

## NOUVELLES DÉCOUVERTES DANS LA GROTTÉ KAPOVAÏA

par  
V.E. SCHELINSKI \*

**Résumé.** — La découverte, dans la grotte Kapovaïa, d'un site du Paléolithique supérieur permet de situer l'art pariétal par rapport aux cultures paléolithiques tardives de l'Oural et de Sibérie. Démarche particulièrement intéressante, puisque cette datation est faite aussi bien à partir des données archéologiques que par des méthodes de sciences exactes.

**Abstract.** — **New discoveries in Kapovaïa Cave.** The discovery, in the Kapovaïa cave, of an upper palaeolithic site makes it possible to situate rock paintings with regard to the late Palaeolithic cultures of Oural and Siberia. This approach is particularly interesting because this datation is made both from archaeological data and from exact sciences methods.

La grotte Kapovaïa est bien connue en tant que site d'art rupestre paléolithique, unique en U.R.S.S. Les peintures furent découvertes et publiées en 1959 par le zoologue A.V. Rumine. O.N. Bader y effectua des recherches détaillées pendant de longues années (Bader, 1965, 1981). La grotte se situe en Bachkirie sur le versant ouest de l'Oural du Sud, dans la vallée de la rivière Biélaïa, à 200 km au Sud de la ville d'Oufa. Le système karstique est creusé dans les calcaires fortement disloqués du Dévonien et du Carbonifère. L'entrée est orientée vers le Sud-Est, à l'intérieur de la vallée étroite, le réseau inférieur droit se trouvant à 7-8 m au-dessus de la Biélaïa, distante d'environ 150 mètres. La grotte a deux étages accessibles. La longueur totale des passages étudiés excède 2 km.

Une quarantaine de peintures polychromes (représentations réalistes de mammoths, bisons, nombreuses images géométriques : triangles, rectangles et trapèzes compliqués) y furent mises au jour. Les sujets furent peints sur les parois avec des colorants minéraux rouges, bruns et noirs. Les ensembles d'images recouvrent les quatre parois et sont répartis sur deux niveaux, parfois

dans des endroits difficiles à atteindre. Par leur originalité stylistique, leurs sujets, leur technique et leur localisation sur les parois, les peintures polychromes de Kapovaïa ressemblent à celles de l'ensemble franco-cantabrique. Pour cette raison, leur attribution à l'époque paléolithique est indubitable.

Néanmoins, jusqu'à maintenant, il fut impossible de contrôler la datation des peintures par le contexte géologique ou par d'autres méthodes. La question de leur appartenance culturelle restait ouverte, puisqu'aucun repérage de restes matériels relatifs à l'activité de l'Homme préhistorique n'avait pu être fait.

A partir de 1982, la mission de la section de Léningrad de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. — sous la direction de l'auteur — effectua des recherches dans la grotte Kapovaïa. La découverte, dans une des salles ornées situées dans la partie éloignée du réseau karstique, d'un site du Paléolithique supérieur contenant une couche culturelle bien conservée, constitue le résultat le plus important de nos recherches. Le site en question se trouve, au niveau inférieur, à 150 m de l'entrée de la salle dite "des Signes". Son plancher actuel ne dépasse que d'un mètre le niveau de la terrasse d'inondation de la rivière Biélaïa. La couche culturelle est intacte, gisant dans des dépôts friables à une profondeur de 0,5 m. Sa puissance maximale est de

\* Institut d'Archéologie, Académie des Sciences de l'U.R.S.S., section de Léningrad 191065, Dvortsovaïa nab. 18, Léningrad, U.R.S.S.

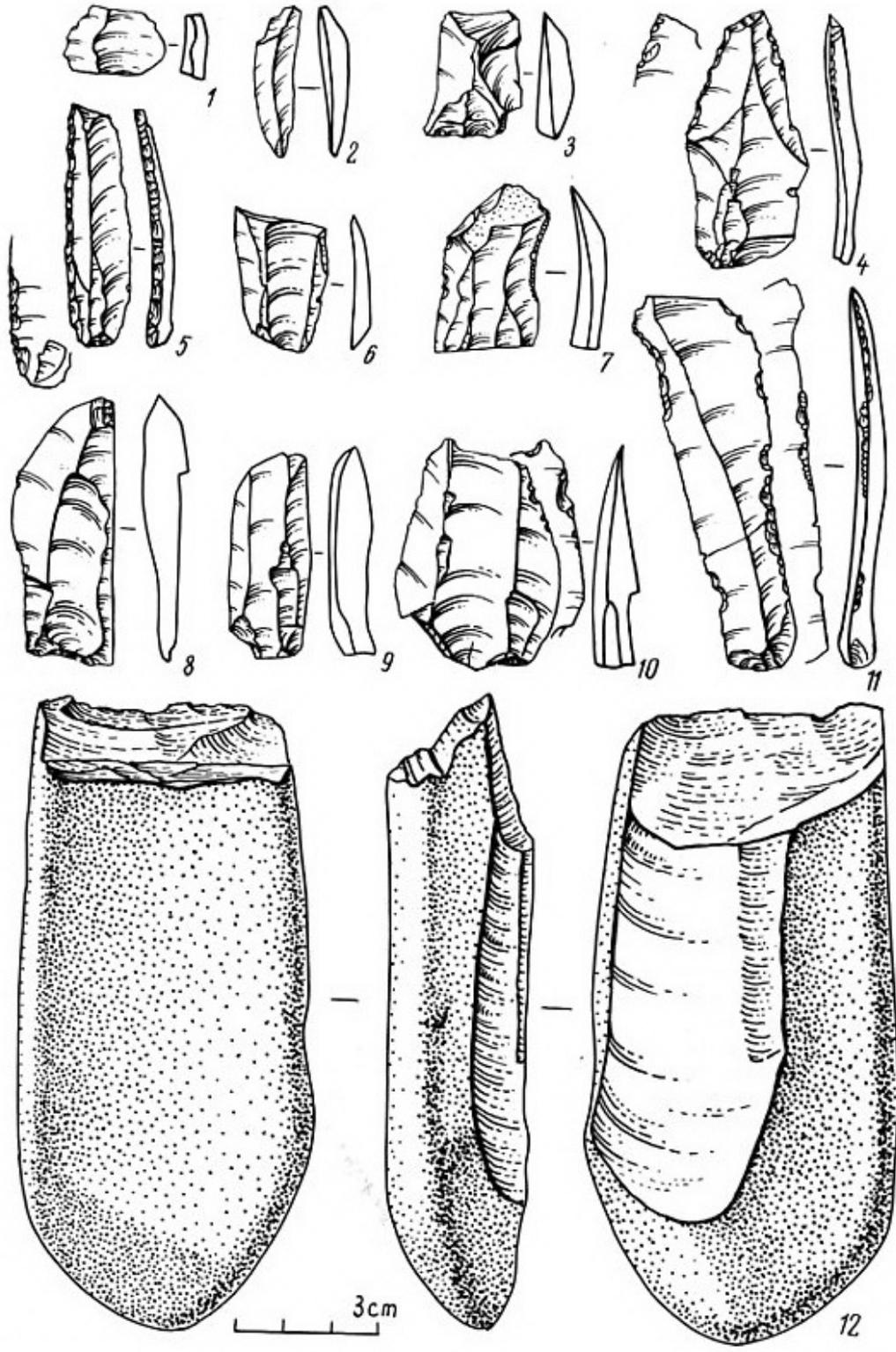




Fig. 2. — Kapovaïa. Chevaux et signes symboliques trapézoïdaux du Paléolithique supérieur, peints avec des colorants minéraux rouges, bruns et noirs sur le mur sud de la Salle du Chaos, niveau inférieur de la grotte. (La longueur du cheval inférieur est de 58 cm).

Fig. 2. — Kapovaïa. Horses and trapezoidal symbolic signs of the upper Palaeolithic, painted with red, brown and black mineral colouring matter on the south wall of the so-called "Chaos Room", lower level of the cave (Horse length : 58 cm).

Fig. 1. — Kapovaïa. Outils lithiques provenant de la couche du Paléolithique supérieur.

Fig. 1. — Kapovaïa. Lithic tools from the upper palaeolithic level.



Fig. 3. — Kapovaña. Image de rhinocéros du Paléolithique supérieur, peint avec un colorant minéral rouge sur le mur est de la Salle des Peintures, niveau supérieur de la grotte. (La longueur en est de 134 cm.)

Fig. 3. — Kapovaña. Rhinoceros picture of the upper Palaeolithic, realized with red mineral colouring matter on the east part of the so-called "Paintings Room" wall, upper level of the cave. (Rhinoceros length is 134 cm).

15 à 20 cm. Sur le plan stratigraphique, cette couche se trouve au sommet de l'argile sableuse, litée plus bas. Elle est recouverte d'argile sableuse d'origine aquatique finement litée. La puissance totale des dépôts dégagés (y compris la couche culturelle) atteint presque 3,5 m.

L'attribution de la plus grande partie de ces dépôts au Pléistocène est hors de question. L'analyse paléomagnétique indique deux épisodes à l'intérieur de la séquence. Tous les deux se trouvent au-dessous de la couche archéologique. On a tout lieu de croire que l'épisode inférieur date

de 40 000 - 42 000 ans. L'âge de l'épisode supérieur, situé dans la partie médiane de la séquence est de 24 000 - 26 000 ans. La datation de la couche culturelle par  $^{14}\text{C}$  donne  $14\,680 \pm 150$  ans, ce qui est considéré comme une estimation trop basse.

La couche culturelle contient des outils lithiques et des ornements incontestablement de style Paléolithique supérieur, des colorants de nuances variées, de grandes quantités de charbon de bois provenant de foyers ainsi que des ossements d'animaux fossiles. Dans la même couche,

on a trouvé un bloc de calcaire, tombé du mur à l'époque préhistorique, décoré d'une image polychrome de mammoth (?), longue de 15 cm, ressemblant à celles conservées sur les murs de la grotte.

Comme l'indiquent les restes fauniques, les steppes dominaient les paysages environnants, les forêts n'étant conservées que dans les vallées. Parmi les trouvailles ostéologiques, il est à signaler : un fragment de défense de *Mammuthus primigenius* ; des ossements d'*Ursus spelaeus*, *Lepus* sp., *Vulpes vulpes* L., *Alopex lagopus* L., *Dicrostonyx torquatus* Pal., *Marmota hobac* Mul. et d'autres espèces. La présence de *Dicrostonyx torquatus* Pal. et d'*Alopex lagopus* L. est très significative. Elle atteste les conditions périglaciaires qui régnaient lors de la formation de la couche archéologique. Les ossements d'animaux, y compris ceux des rongeurs, sont brûlés, ce qui indique que ceux-ci furent utilisés comme nourriture.

La couche culturelle ne fut étudiée que sur une surface limitée. Les fouilles sont en cours. A l'heure actuelle, on a mis au jour presque 70 pièces, principalement en silex et en jaspe, matériaux trouvés en dehors de la région. Parmi la matière brute locale, on ne note que le calcaire et le grès. Pour la plupart, ce sont des outils de travail et des déchets de taille : outils avec une retouche secondaire, éclats de préparation, petits éclats et écailles. Les nucléus font défaut. Deux séries de lames, l'une de petites dimensions, l'autre de tailles variables dominant parmi les produits de préparation (fig. 1, 4-9, 11). Les éclats sont pour la plupart petits et irréguliers (fig. 1, 3, 10). Les grandes lames sont très rares. Parmi les outils retouchés, il est à noter une pointe (fig. 1, 4). C'est un outils moyen, façonné sur une lame étroite. Sa partie supérieure fut tronquée par une courte retouche abrupte. Les bords longitudinaux sont façonnés par une mince retouche alterne qui ressemble à des traces d'utilisation. Une lame à bord abattu est également très caractéristique (fig. 1, 5). En silex, elle est de dimensions moyennes. Le long du bord gauche, un bord abattu est façonné par une retouche mince, abrupte verticale, sub-parallèle. L'autre bord est légèrement retouché dans la partie proximale

près du plan de frappe. Notons également la présence d'un outil en forme de lame avec des coches retouchées des deux côtés (fig. 1, 11). C'est une des lames les plus longues. La retouche courte, irrégulière, partielle, y est vraisemblablement le résultat de l'utilisation de la lame. La dernière pièce à signaler est un galet aménagé, de type chopper (fig. 1, 12). L'outil est grand, allongé, aplati. Le tranchant, légèrement concave, fut façonné sur l'extrémité étroite du galet. La technique est archaïque : le bord et une grande partie d'une face furent d'abord amincis par de gros enlèvements. Ce bord fut ensuite définitivement aménagé par des enlèvements et par la retouche de l'autre face. Enfin, notons aussi une pièce en os, aménagée sur un grand fragment d'os tubulaire par retouche, ainsi que des perles cylindriques en serpentine perforées aux deux bouts, très rares au Paléolithique.

Pour conclure, il faut signaler que la faible épaisseur de la couche archéologique, ainsi que le caractère spécifique des trouvailles semblent indiquer une courte durée d'habitation à l'intérieur de la grotte. La technique et la typologie de l'outillage présentent des traits originaux. Néanmoins, l'outillage dans son ensemble ressemble à celui des cultures du Paléolithique supérieur de l'Oural et de la Sibérie.

Ainsi, la découverte d'un site du Paléolithique supérieur à l'intérieur de la grotte de Kapovaïa permet de relier l'art pariétal (fig. 2 et 3) aux cultures paléolithiques tardives de l'Oural et de la Sibérie, ainsi que de dater les peintures de la grotte aussi bien par les données archéologiques, que par des méthodes de sciences naturelles.

*Texte adapté en français  
par Isabelle Margerand*

#### BIBLIOGRAPHIE

1. BADER O.N. (1965) : Kapova piechtehera. Palieoliticheskaïa jivopis'. *M. Nauka*.
2. BADER O.N. (1981) : Nekatoreïé itogui i perspectivé i soutehenia Kammiennogo i bronzovogo vekov Ourala. *Voprossé archeologii Ourala*. Sverdlovsk, v. 15, s. 44-48.